

Gerard POULET, violon

Fils du violoniste Gaston Poulet, qui a créé avec le compositeur la sonate pour violon de Debussy, Gérard Poulet donne à 10 ans son 1er concert en Septembre 1948 au festival de Besançon devant Enesco, Honegger, G Souzay, J Katchen. 11 ans, il entre au CNSM de Paris, et en sort l'année suivante avec un 1er Prix à l'unanimité du jury.

A 18 ans, il remporte le 1er Grand Prix du concours PAGANINI à Gènes, tout en continuant à bénéficier de l'enseignement de Zino Francescatti, Yehudi Menuhin, Nathan Milstein et surtout Henryk Szeryng, qui le considérera comme son « héritier spirituel ».

Gérard Poulet a joué dans le monde entier les plus grands orchestres, et a participé aux festivals les plus prestigieux. Membre des jurys des plus grands concours internationaux, c'est aussi un des plus grands pédagogues de notre temps : il a enseigné aux conservatoires de Vienne et de Pékin, à l'école Normale de Musique de Paris et pendant 24 ans au Conservatoire de Paris, avant d'être nommé au Japon en 2004, professeur à la très célèbre et prestigieuse « Geddai » de Tokyo, où il enseigne aux futurs solistes.

Ses enregistrements en soliste, avec orchestre et en musique de chambre ont obtenu de très nombreuses récompenses et prix – celui des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach en 1996 a été un succès artistique et médiatique sans précédent.



Yoko KANEKO, piano

Née à Nagoya au Japon, **Yoko KANEKO** fait ses études musicales au Conservatoire Toho-gakuen de Tokyo puis au CNSM de Paris. Elle a été l'élève de Germaine Mounier, Jean Hubeau, Yvonne Loriod-Messiaen, Michel Béroff pour le piano, de Jean Mouillère, George Kurtag et Menahem Pressler pour la musique de chambre et de Jos Van Immerseel pour le piano. Passionnée de musique de chambre, elle crée en 1988 le Quatuor Gabriel et devient lauréate du Concours International à Florence ainsi que du "G.B.VIOTTI" en Italie.

Elle a enregistré plusieurs disques, tous salués par la critique : avec le quatuor Gabriel, des œuvres de Dvorak, Lekeu, R Hahn, H.Kaneko, Chausson, Fauré, St-Saëns et Josef Jongen, ("Choc" du Monde de la Musique, diapason d'or et Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque) ; au piano, le concerto pour 2 pianos de Mozart avec Jos van Immerseel et l'Orchestre Anima Eterna Brugge, 4 sonates de Beethoven ; «Bal(l)ade Romantique», des pièces inédites de J. B. Gross (1809-1848) avec Christophe Coin, le Quatuor Mosaïques et «Works from his Golden Age» de Mozart.

Elle a joué avec Gérard Poulet, Régis Pasquier, Jean Mouillère, Masahiro Arita, Akiko Suwanai, Jos Van Immerseel, Christophe Coin et Gilles Colliard. Elle a été invitée dans les plus prestigieuses salles de concert et festivals. En 2013, elle se produira à Bruges, Bruxelles, Dijon et Varsovie avec Jos Van Immerseel et l'Orchestre Anima Eterna Brugge et au "English Haydn Festival" pour les concertos de Haydn et Mozart, en duo et trio avec C. Coin et Maria-Tecla Andréotti. Depuis plus de 20 ans elle transmet aux élèves violonistes du CNSM, mais également plus récemment aux pianofortistes, la tradition et la passion qu'elle-même a reçues au contact des plus grands Maîtres.

Diana LIGETI, violoncelle

Après des études musicales en Roumanie, **Diana LIGETI** est admise au CNSM de Paris en 3ème cycle. Elle suit de nombreuses Masterclasses de violoncelle et de musique de chambre et complète ses études à l'Université de Paris IV (Sorbonne) où elle obtient une Maîtrise de musicologie. Remarquée par Yehudi Menuhin, elle se perfectionne à l'International Menuhin Music Academy de Gstaad en Suisse. Lauréate des concours de Douai, Munich et Osaka, Diana Ligeti a une longue expérience de soliste et de chambriste et joue dans le monde entier ayant comme partenaires des musiciens de premier ordre. Elle est membre des ensembles « Trio et Quatuor Ligeti » et « Musique oblique » avec lesquels elle a effectué plusieurs enregistrements primés par la critique.

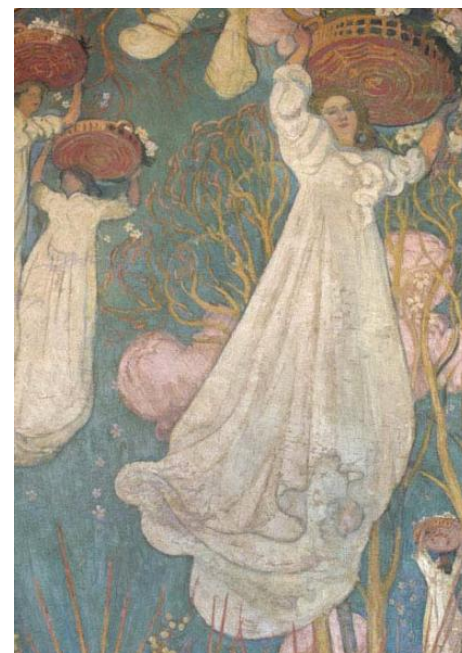
Diana Ligeti est professeur au CNSM de Paris et donne régulièrement des masterclasses en Europe et au Brésil. Passionnée de lutherie contemporaine, elle joue un violoncelle de David Ayache (Montpellier 2001) et un archet de Pierre Grumberger (Paris 2010).



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL
Saison 2014/2015

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



Maurice DENIS plafond
chez E. Chausson

WEEK-END de MUSIQUE de CHAMBRE avec PIANO
Samedi 14 mars 2015 à 16h30

CHAUSSON & DVORAK

Gérard POULET, Yoko KANEKO, Diana LIGETI
Keisuke Tsushima, Misa Mamiya, Nicolas Loubaton,

(libre participation)

PROGRAMME

Ernest CHAUSSON (1855-1899): Concert en ré majeur op 21 pour piano, violon, et quatuor à cordes (1889-91)

1. *Décidé*
2. *Sicilienne*
3. *Grave*
4. *Finale: très animé*

Ami de Duparc, d'Indy, Debussy, Albeniz, mais aussi de Maurice Denis, Odilon Redon, Monet, Puvis de Chavannes, et de Mallarmé et Tourgueniev, Ernest Chausson fut une figure de la vie artistique et musicale de son temps,

Venu tard à la musique après des études de droit, considéré longtemps comme un amateur; et mort trop tôt, à 44 ans, Chausson n'en a pas moins laissé plusieurs chefs d'œuvre - le Poème pour violon, une symphonie, un opéra (le Roi Arthus) et de très belles œuvres de musique de chambre.

Inspiré à la fois par les pièces en concert de Couperin et par le quintette de Franck, le Concert est le premier grand succès de Chausson, à 37 ans. Ebauchée en totalité en mai 1889, ce qui explique sa grande unité, l'œuvre est retravaillée par Chausson pendant près de 2 ans.

Grâce à d'Indy, le « Concert » est créé à Bruxelles, le 4 mars 1892, dans le cadre des concerts des XX, une association fondée par Octave Maux, défenseur de la « jeune génération ». par le quatuor Ysaye emmené par Matthieu Crickboom - avec au violon Eugène Ysaye, à qui l'œuvre est dédiée . « Je ne vous cache pas d'ailleurs que c'est en pensant à vous, et à l'impeccable exécution que je pouvais espérer que j'ai écrit ce concert. Il vous appartient donc un peu puisque sans vous, il est à peu près certain que je l'eusse pas écrit » lui avait écrit Chausson juste avant le concert. La partie de piano est magnifiquement tenue par un jeune pianiste de 17 ans, Auguste Pierret, qui remplace au dernier moment le jeune Paul Litta, effrayé par la difficulté de la partition.

«Jamais je n'ai eu un tel succès. Je n'en reviens pas. Tout le monde à l'air de trouver le Concert très bien. Exécution très bonne, par moments admirable, et toujours si artistique! Je me sens léger et joyeux, comme il ne m'est arrivé de l'être depuis longtemps. Cela me fait du bien et me donne du courage. Il me semble que je travaillerai avec plus de confiance à l'avenir.»

Toujours avec Pierret, le Concert sera ensuite donné à Paris, lors du premier des 4 concerts donnés à Pleyel par le quatuor Ysaye, le 11 mai 1892 ; et à Liège le 12 février 1894, Pour le critique musical Pierre Lalo, le Concert de Chausson est « l'une des œuvres les plus considérables et les plus intéressantes qu'on ait en ces dernières années écrites pour la musique de chambre.»

Keisuke TSUSHIMA est né à Tokyo où il a commencé l'étude du violon à l'âge de 4 ans. Il reçoit l'enseignement de Gérard Poulet au Japon et en France. Arrivé en France en 2009, il a été admis au CNSM de Paris où il poursuit sa formation dans la classe de Boris Galitsky.

En 2010, Keisuke Tsushimaa remporté le 1er Prix du Concours International J.S. Bach à Paris.

Il donne déjà de nombreux concerts à Paris, en récital (les 24 Caprices de Paganini dans un même concert), ou en formation de musique de chambre, avec notamment le pianiste Jean Michel Kim, ou le violoncelliste Antoine Gramont.



Anton DVORAK (1841-1904) : 2è quintette avec piano op 81 (B155) en la majeur (1884)

1. *Allegro, ma non tanto*
2. *Dumka : andante con moto*
3. *Scherzo (Furiant). Molto vivace*
4. *Finale: allegro*

A 45 ans, Anton Dvorak est un compositeur comblé. Il est reconnu dans toute l'Europe, et même plebiscité en Angleterre, après le succès de son Stabat Mater en 1884, et la création de sa 7è symphonie. Ses danses slaves ont été un succès commercial sans précédent.

En 1884, Dvorak acquiert une propriété à Vysokâ, au sud de Prague, où il vient passer l'été en famille. C'est le cadre idéal pour composer - pour lui qui se définit comme « un simple musicien tchèque, qui entend partout autour de lui de la musique, dans les forêts, dans les champs de blé, dans l'eau des torrents, dans les chansons populaires ».

En 1887, il revient sur des compositions anciennes, « ses « péchés de jeunesse ». Il retrouve son 1^{er} quintette op 5 de 1872, dont il avait détruit la partition, et commence à le réviser, après avoir revu son 1^{er} quatuor de 1862 et transcrit les Cyprès pour quatuor à cordes. Mais cela lui donne l'envie d'en composer un nouveau, dans la même tonalité: cette œuvre magistrale est écrite entre le 18 août et le 3 octobre 1887.

Ce 2è quintette avec piano est créé le 6 janvier 1888 à « l'Union des artistes », au Rudolfinum de Prague, en même temps que la transcription pour quatuor à cordes des Cyprès et le 1^{er} quatuor op 2. Il obtient un succès immédiat et est joué dans toute l'Europe.

Née en 1994 à Tokyo, **Misa MAMIYA** a commencé le violon à l'âge de 6 ans. Elle a étudié à l'école de musique de Tôhô (Tokyo). Elle est primée au 20ème Concours de Musique de Kanagawa dans la section violon 2004, et obtient le 1ère prix du Concours des étudiants au Japon (2012) et le 2ème prix au Concours d'International de Musique de Chambre Mozart de Salzbourg (2014)

En 2013, elle a commencé à étudier au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Roland Daugareil. Elle est également passionnée de musique de chambre et travaille avec Itamar Golan, Michel Michalakakos, Mihael Hentz, Haruko Ueda. Elle donne plusieurs concerts à Tokyo et Paris.



Nicolas LOUBATON débute l'alto au conservatoire de Villejuif, puis étudie avec M-Christine Witterkoer au CRR de Saint-Maur où il obtient un prix de perfectionnement avec les félicitations et est admis au CNSM de Paris dans la classe de Jean Sulem, où il est actuellement en 3ème année.

Prix d'honneur du concours Léopold Bellan en 2010 et 2ème prix du concours des jeunes artistes en 2011, Nicolas se passionne pour la musique de chambre : il se produit aux côtés de Michel Strauss et Maria Belousova dans Hamlet de Chostakovitch aux Invalides et il est membre de l'ensemble Osmose, qui fait découvrir la musique classique à un public non connaisseur.

En novembre 2014, il participe aux Moments Musicaux de La Baule où il joue aux côtés de Victor Julien-Laferrière. Il participe aussi 2 ans de suite à l'Orchestre Français des Jeunes avec lequel il joue à la Philharmonie de Berlin, à la Cité de la musique et à l'Atheneum de Bucarest. En 2014, il est choisi pour participer aux « Music Master Courses Japan » où il joue en musique de chambre et en orchestre sous la direction de Naoto Otomo, Michael Gilbert et Harvey da Souza et bénéficie des conseils de Jennifer Gilbert, Nicolas Hartmann, Eric Kim et Manabu Suzuki. Il suit par ailleurs des cours de théâtre, de chant grégorien, d'écriture, ainsi que les classes de piano et d'analyse d'Isabelle Dubuis et de Claude Abromont.



Prochains rendez-vous à St-Vincent de Paul: dimanche 15 mars à 16h30 : 2è concert du WE de musique de chambre avec piano : trios de Debussy, Brahms, et Ph. Raynaud (J. Granjon, S. Lethiec, R Semezis) samedi 29 mars, à 16h30 : les « Sept Dernières Paroles du Christ en Croix » de Joseph Haydn, par le quatuor Pâris avec des poèmes d'Yves BARBARIN

